

James McConkey ROBINSON

Docteur Honoris Causa

Né en Pennsylvanie en 1924, le prof. James McConkey Robinson a fait ses études de théologie aux Etats-Unis et en Suisse. Sous la férule du plus grand théologien suisse du siècle dernier, Karl Barth, c'est à Bâle qu'il achève, en 1952, sa thèse sur le problème de l'Esprit Saint chez Willhelm Herrmann, un théologien allemand du 19ème siècle.

L'Histoire de Jésus

James Robinson s'est ensuite orienté vers l'étude du Nouveau Testament en se penchant sur le problème de la figure historique de Jésus de Nazareth et de ses interprétations. Pour comprendre le christianisme ancien, soit celui des quatre premiers siècles, il s'est notamment tourné vers l'histoire des religions. En 1957, dans *The Problem of History in Mark*, il a contribué à l'étude de l'Evangile de Marc et du « secret messianique » et, plus particulièrement, au renouvellement fondamental de la problématique de la quête du Jésus historique. A ce dernier égard, il a dressé le bilan des recherches antérieures, discuté la méthode, les présupposés et les implications d'une nouvelle quête dans des travaux qui ont fait date (*A New Quest of the Historical Jesus*, 1959, ouvrage repris en 1982 ; *Kerygma und historischer Jesus*, 1960). C'est ainsi que James Robinson est devenu l'un des initiateurs de ce qu'on appelle communément aujourd'hui la « troisième quête du Jésus historique », quête toujours en pleine effervescence.

Professeur à la *Claremont school of theology* de Californie depuis 1964, James Robinson a toujours fait valoir la nécessité d'une étude minutieuse des textes fondateurs et de leur contexte historique. C'est ainsi que les deux grandes découvertes de l'après-guerre - la bibliothèque de Nag Hammadi en Haute-Egypte et les manuscrits dits de la Mer Morte, à Qumrân - ont profondément orienté la carrière de ce savant.

De Nazareth à l'Egypte

Il a en effet entrepris le monumental projet d'édition critique des textes de Nag Hammadi, Centre américain de recherche en Egypte, qui jettent une lumière unique sur le gnosticisme égyptien des premiers temps du christianisme. De 1970 à 1984, il a occupé, avec enthousiasme et énergie, les fonctions de secrétaire permanent du Comité international pour les manuscrits de Nag Hammadi, une entité constituée sous l'impulsion du gouvernement égyptien et de l'UNESCO.

De 1975 à 1989, il a par ailleurs eu la charge de directeur des fouilles de Nag Hammadi. Le fruit de cette œuvre immense, collective et internationale, est multiple : d'une part les 12 volumes qui constituent désormais un trésor pour toute bibliothèque de littérature copte et de sciences bibliques (*The Facsimile Edition of the Nag Hammadi Codices*, 1972-1984), et d'autre part la première publication qui a mis à la disposition des savants et du grand public la traduction intégrale des textes de Nag Hammadi (*The Nag Hammadi Library in English*, 1977). En outre, James Robinson a plus récemment dirigé l'édition de ces textes en cinq volumes, avec traduction (*The Coptic Gnostic Library*, 5 vol., 2000).

Fort de cette expérience égyptienne, James Robinson, avec Robert H. Eisenman, a également mis à la disposition des chercheurs tous les fragments de Qumrân, d'après des photos qui avaient été prises peu après leur découverte (*A Facsimile Edition of the Dead Sea Scrolls*, 2 vol., 1991).

La dernière quête

Enfin, arrivant à l'âge de la retraite, James Robinson s'est lancé dans le patronage d'une dernière œuvre collective : la vaste reconstruction de la source – hypothétique car aucun manuscrit n'a été retrouvé – des paroles de Jésus (appelée la source Q). Ce projet, lancé à l'*Institute for antiquity and christianity de Claremont* en 1983, vient d'aboutir avec la publication d'une magistrale édition critique à laquelle un collaborateur de la Faculté de théologie de Genève, M. Frédéric Amsler, a participé (J. M. Robinson, P. Hoffmann, J. S. Kloppenborg, *The Critical Edition of Q*, 2000).

La liste des publications de James Robinson est impressionnante : une dizaine d'ouvrages, des éditions critiques et des publications de fac-similés qui font désormais date, près de 150 articles scientifiques. Auteur fécond, James Robinson est également un maître d'œuvre hors pair, qui a toujours su associer de jeunes savants à ses travaux et constituer un vaste réseau de contacts à travers le monde. C'est enfin sous son impulsion que la *Society of biblical literature* est devenue une société forte de plus de 9'000 membres, dont les congrès annuels témoignent de l'impressionnant dynamisme de l'exégèse biblique américaine.

Il faut signaler que M. Robinson fera également une intervention intitulée « En fin de compte, qui est Jésus de Nazareth ? » le mercredi 4 juin à 18h15, Salle B 106 de l'Aula des Bastions.